

Nationale 1 A (quarts de finale aller)

Cholet - Racing Paris (85-89 a.p.)

La fatigue et le reste...

Le Racing Paris est venu cueillir à la Meilleraie un succès (85-89 a.p.) qui risque de faire du bruit dans les Meuges. Cholet-basket pourrait bien avoir perdu, hier soir, plus qu'une place en coupe d'Europe. Si la troupe de Jean-Paul Rebatet ne renverse pas la situation mercredi prochain à Paris, il faudra rebâtir une équipe et relancer une dynamique qui ne pourra s'appuyer sur les sensations et émotions que procure une aventure européenne. Sans parler des garanties financières qui peuvent en découler. Il faudrait un miracle pour relancer une mécanique usée. Il n'est pas sûr que le CB de cet après-tournoi des As en ait les moyens.

CHOLET. — Sous les sifflets, ils ont été accueillis, sous les sifflets ils ont quitté le parquet de la Meilleraie. Les Choletais n'ont pu puiser dans le soutien de leur pourtant fidèle public les ressources pour sortir la tête hors du sac.

Le Racing Paris est venu apporter la preuve, hier soir dans les Mauges, que le récent tournoi des As a révélé une fracture bien plus profonde que le simple traumatisme d'un double échec. En dépit

de son évidente abnégation, de son désir d'arracher un succès vital, la troupe de Jean-Paul Rebatet a buté sur un désir encore plus grand des Parisiens, un désir surtout mieux canalisé, plus raisonné.

« Je n'ai rien à reprocher à mes joueurs. Ils ont tout donné, ce soir. Le mental y était et j'espère qu'il sera le même pour le retour. On va disposer de huit jours pour recharger nos accus. Car le problème essentiel, il était bien celui-

là, ce soir : on est usés. Ce n'est pas normal d'imposer aux participants du tournoi des As des quarts de finale aussi rapprochés. Où est la protection ? »

Il ne fait pas de doute qu'hier soir, le Racing a parfaitement tiré parti de la lassitude physique et mentale des Choletais. Il l'a fait en manifestant un sang-froid qu'on ne lui avait pas vu le 16 mars dernier.

Course-poursuite usante

La rentrée opportune d'Hervé Dubuisson, auteur de 12 points consécutifs en moins de six minutes, celle de Mustapha N'Doye en lieu et place d'Hufnagel furent certainement des cartes maîtresses dans le jeu parisien, au retour des vestiaires..

Alors que les Choletais avaient réussi à tenir le cap en première période (42-36 au repos), ils furent condamnés, en seconde période, à courir après le score. Le pire des scénarii pour une équipe psychologiquement fragilisée.

Pourtant, avec un cœur retrouvé, Warner et ses partenaires ont donné à penser au public de la Meilleraie qu'ils pouvaient sauver la mise. Revenus à un point à quatre minutes de la fin (71-72), les Choletais arrachèrent ainsi une prolongation inespérée (79-79).

Un oral de rattrapage au cours duquel le Racing manifesta un sang-froid, mais aussi et surtout, une condition physique que les Choletais lui ont envié en vain.

Les Choletais disposent, maintenant, de huit jours pour se refaire une santé physique et mentale. Huit jours pour arracher une belle, sinon...

Max FOUGERY.



Embouteillage sous le panneau choletais.

FICHE TECHNIQUE

CHOLET BASKET

47,5% de réussite aux tirs. 76% aux lancers.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
RIGAUDEAU.....	12	1/3	2/4	4/5	1	-	1	5	5	2	3	37
BILBA.....	16	7/9	-	2/4	-	2	-	3	1	3	1	26
CHAM.....	-	0/2	-	-	1	-	1	-	-	1	3	7
ALLINEI.....	4	2/3	-	0/1	-	-	-	1	2	-	4	19
WARNER.....	22	2/7	3/7	9/10	1	5	1	3	6	1	2	43
JOHN.....	2	1/3	-	-	-	-	1	-	3	-	2	14
COURTINARD....	11	5/10	-	1/2	5	2	-	2	5	-	3	38
DEVEREAUX.....	18	6/12	1/1	3/3	-	4	1	4	5	1	4	41
TOTAL.....	85	23/49	6/12	19/25	8	13	5	18	27	8	22	225

RACING PARIS

55,9% de réussite aux tirs, 80,9% aux lancers

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
HUFNAGEL.....	6	1/2	-	4/4	-	1	-	2	7	-	3	30
SCHMITT.....	10	2/4	2/4	-	-	2	-	1	1	-	3	19
DUBUISSON.....	18	5/8	2/5	2/3	-	1	-	1	5	2	2	28
FIELDS.....	18	7/15	-	4/5	2	7	1	2	3	3	4	44
OCCANSEY.....	18	7/7	-	4/4	-	2	-	5	1	1	3	37
PIPER.....	2	1/1	-	-	-	-	-	-	-	-	1	6
SHAMSID-DEEN.	13	5/12	-	1/2	3	6	1	3	2	1	3	40
N'DOYE.....	4	1/1	-	2/3	-	-	-	2	4	2	4	21
Total.....	89	29/50	4/9	17/21	5	19	2	16	23	9	23	225

Arbitres : MM. Mailhabiau et M. Manassero.

4.000 spectateurs.

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balles ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.

La peur aux trousses...

CHOLET. — Les Choletais ont été rattrapés par leur propre peur : celle de mal faire, celle de passer à travers le match, de tout perdre en quarante minutes. Cela aurait pu être du Hitchcock, car du suspense il y en eu jusqu'à replonger, pour la troisième fois à La Meillerie cette saison, dans les délices amers d'une prolongation. Finalement cela tint du western, avec la perspective d'un match retour difficile, une rencontre que les supporters, qui chahutèrent un peu leur équipe à la présentation, aimeraient pourtant tellement appeler le « Retour de C.-B. ».

« Dub la main chaude »

« Nous savions où en étaient les Choletais pour les avoir étudiés de près aux AS. Nous imaginions qu'ils seraient fatigués et qu'en fin de rencontre, si on épargnait nos munitions, nous pourrions les atteindre ». Greg Beugnot, tout en connaissant la difficulté de s'imposer sur les terres choletaises, avait préparé ses joueurs à ce scénario. Il put piéger C.-B. dans le style « attaque de la diligence ». Avec pour meneur de sa troupe un Dubuisson, vaillant comme un jeune blanc-bec débarquant dans

les plaines de l'Ouest. Culotté, sûr de lui, confiant dans son coup d'œil et son tir. Le fait est que le plus célèbre des Parisiens réalisa un beau carton. Tirs à deux et trois points, pénétrations dans la caravane locale, interceptions. Tout y passa. « Ce n'est pas une surprise pour moi », confiait son chef de bande, Greg Beugnot, « il nous a fait la même chose à l'ASVEL pour nous permettre de nous sortir d'un mauvais pas ». L'intéressé, avec l'œil vif du tireur d'élite, glissait deux-trois phrases : « Quand il y a un tel enjeu, moi, ça me motive. Il faut alors venir nous chercher ». Il

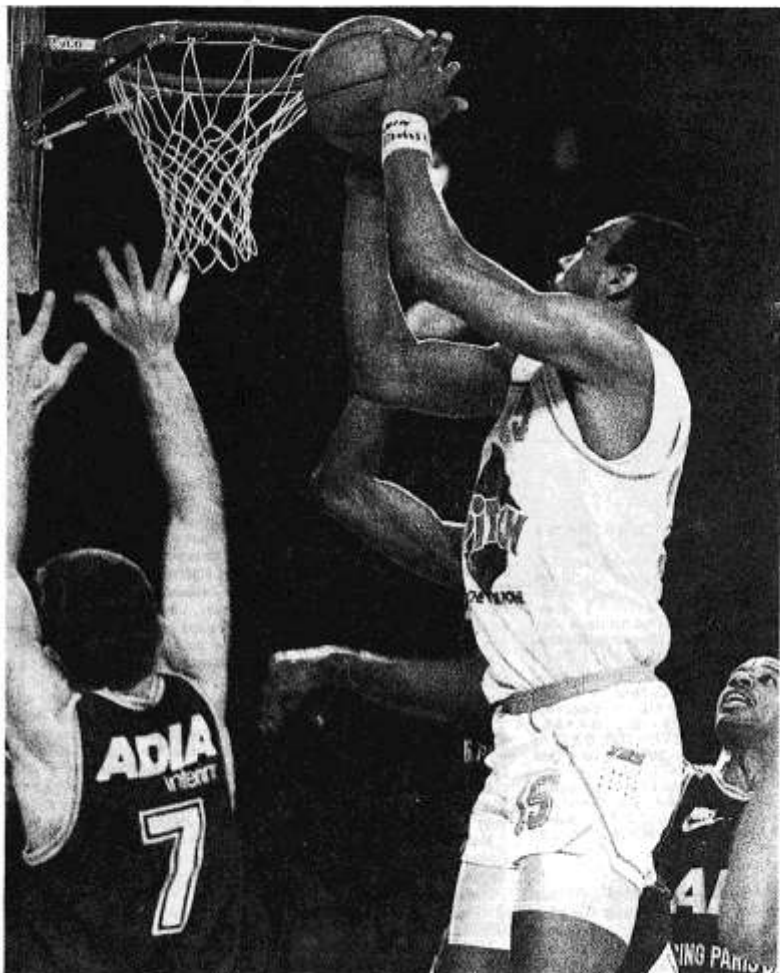
pouvait sourire assis sur son magot, le gain d'un match précieux. Sûr qu'il ne sera pas facile de le récupérer celui-là, mais c'est une autre histoire.

La fatigue et l'usure

Le président choletais qui avait suivi dououreusement le comportement de sa formation, trouvait les ressources nécessaires pour resituer les choses : « Je n'ai rien à reprocher ce soir à qui que ce soit. Ils se sont bien battus. Ils étaient fatigués, mais dans huit-dix jours, nous devrions être autrement efficaces et nous en sortir ». Il rappelait aussi que jamais C.-B. n'avait été battu là-bas dans les plaines d'Île-de-France, sur les bords de la Seine. J.-P. Rebatet, lui aussi, malgré le choc, trouvait des raisons d'espérer dans un match retour abordé dans de meilleures conditions : « Inutile de revenir sur ce qui s'est passé dans

les derniers jours. Ce soir, j'ai pu noter un mieux au niveau de la volonté du groupe. Il est invraisemblable d'avoir eu à en découler avec une équipe fraîche qui a eu tout le temps de se préparer en conséquence. Finalement, si nous avons connu un échec, les gars se sont battus jusqu'au bout, jusqu'à la limite de leurs forces ». Une fatigue qu'A. Rigaudes, le « Kid » choletais, portait encore dans le regard au sortir des vestiaires. « Mes joueurs sont marqués par la fatigue, comme Courtinard, Rigaudes, et les autres. Mais le plus important, c'est qu'il nous reste dix jours pour nous remettre et défer le facing chez lui ». En écho, Greg Beugnot, qui en a vu d'autres, remarquait que le report de l'affrontement retour, à huit jours, ne servirait certainement pas les intérêts de son équipe. On ne peut quand même pas tout avoir.

P.-M. BARBAUD



Devereaux s'est montré à la hauteur mais cela n'a pas suffi

Warner : élongation

Les effets de la fatigue se sont fait sentir dans la musculature des joueurs hier. Graylin Warner, qui traitait la jambe en seconde période, reprit le jeu en prolongation avec un emplâtre à la cuisse. Il l'enleva rapidement mais il éprouvait manifestement des difficultés à courir.

L'aïer choletais souffre d'une petite élongation qui ne devrait pas l'empêcher de participer au match retour, mercredi 17 à Paris.

Quant à Patrick Cham, il a ressenti une douleur au poignet gauche après un contre sur N'Doye. Il passera une radiographie de contrôle aujourd'hui.

Une S.E.M. à Mulhouse

MULHOUSE (Haut-Rhin). — Le conseil municipal de Mulhouse a voté lundi soir une motion prévoyant sa participation à une société d'économie mixte (SEM) devant être prochainement créée pour assurer la gestion du Mulhouse basket club (MBC), qui traverse actuellement une grave crise financière.

Cette SEM sera présidée pour une période transitoire de 6 mois par le député-maire de Mulhouse, Jean-Marie Bockel (PS).

Alors que le déficit du club doit

atteindre quelque 12 millions de francs à la fin de la saison, selon un audit rendu public à la fin mars, M. Bockel a souligné que la municipalité travaillera à obtenir « un budget équilibré, tout en étant réaliste et tenable » mais « ne sera pas partie prenante dans n'importe quoi ».

M. Bockel a en outre souligné que la ville maintiendra sa subvention de 5,5 millions de francs au club, « la plus importante de France » versée par une municipalité.

• **Formule 1.** — La mise en redressement judiciaire simplifiée de la société Automobiles gonfalonaises sportives (AGS), mardi par le Tribunal de commerce de Brignoles (Var) et le départ de son gérant, M. Henri Cochin, laissent percevoir un certain espoir pour la fin de saison de son écurie de Formule 1.

• **Football.** — L'ancien international anglais Kevin Keegan a été attaqué dans sa voiture par des malfaiteurs dans la nuit de lundi à mardi dans la région de Surrey, au sud de Londres. Deux hommes lui ont demandé de l'argent avant de le frapper au visage avec une batte de baseball.

BASKET-BALL : Quarts de finale aller du play-off

Pitch Cholet-Basket - Racing Paris : 85-89

Dubuisson jette CB aux orties

Les craintes formulées après le tournoi des As se sont avérées fondées. Battu hier soir après prolongation par le Racing, Cholet-basket n'aura pas le droit de se louper mercredi prochain à Paris, sous peine de se trouver relégué en repêchage pour l'Europe, la route du titre lui étant définitivement barrée.

CHOLET. — Fantastique il y a encore une saison, le Racing a décidément changé son fusil d'épaule sous la patte de Greg Beugnot. Les Parisiens savent désormais ce que défendre veut dire, comme en témoigne leur statut de 3^e défense de la saison régulière.

Le meilleur exemple de cette métamorphose ? Hervé Dubuisson ! Le shooteur invétéré s'est mué en combattant, sans perdre pour autant de ses qualités d'adresse. Ce fut lui qui redonna toutes ses chances à son équipe en début de deuxième période, au moment où Devereaux était en train d'installer CB solidement au commandement.

Deux paniers pleins de métier dans la raquette, deux ballons volés aux Choletais, deux tirs primés dans des positions dont il a le secret suffirent à briser l'élan soudain retrouvé des Choletais. De 49-40, le score passa alors à 52-54 (26*), l'avantage parisien étant illustré par une réussite aux tirs indiscutable (8/10 pour le Racing contre 4/10 pour CB).

Dans ce jeu de massacre qu'est devenu le play-off (n'est-ce pas Mulhouse, Limoges... et Cholet ?), le Racing venait de réaliser un premier banco. Pour le second, il fallut attendre la prolongation. Mais déjà, les Parisiens avaient posé leur patte sur le match.

Bilba tonique

Il faut dire qu'ils avaient été mis en confiance par l'accueil réservé aux Choletais par le public. Seuls Rigaudeau et Bilba avaient été

alors épargnés par les sifflets tombant drus des gradins. Dans la continuité de cette entrée en matière plutôt réfrigérante, Eric Occansey avait installé les siens loin devant (10-2, 3*).

On n'en était qu'aux prémices du bras de fer engagé sous la forme d'une zone parisienne avec boîte sur Rigaudeau. Devereaux, d'un smash rageur le fit comprendre à ses adversaires et CB, à la faveur d'un 7-0 se donna de l'air (21-17, 8*). Un 8-0 permit immédiatement au Racing de rétablir l'équilibre (25-21).

Il était clair que les Parisiens avaient les arguments pour faire douter Cholet. Heureusement, cette combativité étrangement absente devant Antibes samedi refaisait surface. En dépit de la neutralisation de Rigaudeau, Allinei motivait ses équipiers et Bilba tonique à souhait, installait CB en tête au repos (42-36).

Au tour de Fields

« On a payé le prix de la fatigue due à trois matches rapprochés » regrettait après coup Jean-Paul Rebatet. Sûr que l'apport de Dubuisson fit peser les effets de la réussite de Devereaux estompés en début de seconde période. Cette fin de match, les Parisiens la jouèrent comme une épreuve physique. Finie la zone, bonjour l'individuelle qui eut alors raison de Rigaudeau.

Certes, les hommes de Rebatet

surent trouver les ressources sous la forme d'une press pour endiguer une échappée parisienne de 8 longueurs (64-72 puis 70-71). Mais le physique commençait à faire défaut au rebond où Fields et Shamsid Deen se multipliaient. Pourtant, Allinei, nullement résigné, accordait un sursis à ses coéquipiers en égalisant à 37 secondes du terme : 79-79, la prolongation s'imposait.

Andy Fields avait les crocs hier soir. Quatre points d'entrée de prolongation de l'ex-Nantais rendirent le problème quasi-insoluble pour CB. Courtinard égalisa encore à 85-85 mais deux lancers de Hufnagel et un smash de Fields après une tentative manquée de Rigaudeau à 3 points vinrent sanctionner définitivement les débats. Le Racing venait de réussir sa première levée !

Gérald TUAL



Dubuisson a fait basculer le match en seconde période

Superbe Racing

Les Parisiens ont maîtrisé Cholet après une prolongation

RACING PB b. *CHOLET, 89-85, a.p. (42-36, 79-79)

CHOLET : 30 pan. sur 54 tirs (dt 6 sur 12 à trois pts) ; 19 l.f. sur 25 ; 22 rebonds (Courtinard 7) ; 17 passes décisives (Warner, 6) ; 18 balles perdues ; 21 ftes.

Cinq de départ, Rigaudeau (12), Warner (22), JOHN (2), Courtinard (11), Devereaux (18), puis ALLINEI (4), BILBA (16), Cham.

RACING P.B. : 34 pan. sur 66 tirs (dt 4 sur 9 à trois pts) ; 17 l.f. sur 21 ; 24 rebonds (Fields, Shamsid Deen 9) ; 23 passes décisives (Hufnagel 7) ; 16 balles perdues ; 23 ftes.

Cinq de départ, HUFNAGEL (6), Schmitt (10), FIELDS (20), Occansey (18), Shamsid Deen (11), puis DUBUISSON (18), N'DOYE (4), Piper (2).

Arbitres, MM. Malhabiau, Manassero.

De notre envoyé spécial à Cholet, Jean-Luc THOMAS

UN dernier tir à trois point de Rigaudeau qui ripe sur l'arceau, le rebond qui file dans les mains parisiennes et tous les Racingmen fous de joie sur le parquet. 89-85: Cholet sera donc dos au mur dans une semaine à Paris. Sur l'ensemble de ce qu'on l'on a vu hier soir, les joueurs de Beugnot, solidaires, appliqués, en défense comme en attaque lorsqu'il fallut se protéger du press choletais en prolongation, ont largement mérité leur exploit. Ce quart de finale aller valait le détour...

Que Cholet ait eu les mouffes aux mains en début de partie, ça n'avait rien de surprenant, parce que se faire siffler de la sorte à la maison,

ça n'a rien de très engageant. A l'évidence, la prestation choletaise au tournoi des As était restée comme un os en travers de la gorge des supporters des Mauges, qui n'épargnaient guère qu'un Rigaudeau ou un Bilba dans les lazzi accompagnant la présentation.

Bref, on pouvait trouver là le premier argument d'une maladresse (1 sur 7 aux tirs) qui permit au Racing de vivre un début de rêve : 10-2 à la 3^e, et de mettre la pression sur les joueurs de Rebatet. Mais ce qui était plus inédit finalement, c'était l'extrême discipline des Racingmen dans ce début de partie.

Quoi ? Ça, ce cinq-là avec une réputation d'équipe foldingue ? Celui qui découvrait le RPB hier soir n'y aurait pas cru un instant : Paris dictait le rythme (bas, le rythme, cool...), Hufnagel distillait le caviar et si, bientôt, les Choletais reve-

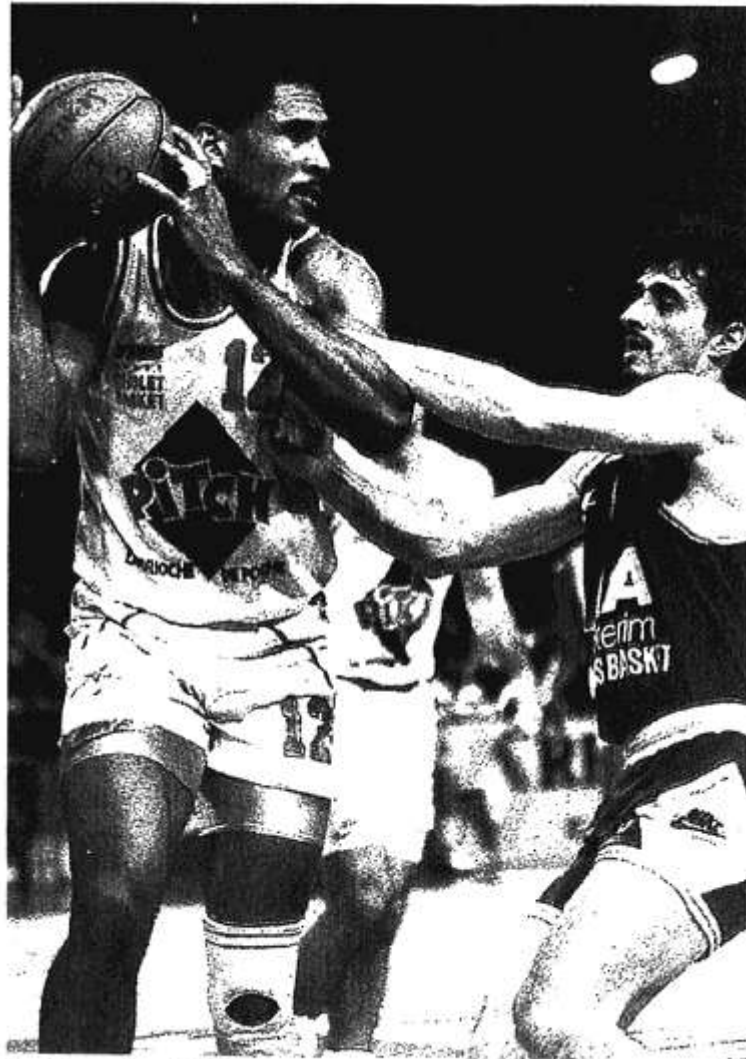
naient à hauteur (12-12), puis passaient en tête sur un trois points de Rigaudeau (21-17 à la 11^e), les joueurs de Beugnot allaient rester assez sereins pour ne pas perdre les pédales sous la montée en régime adverse, et signer un 8-0 qui contraignit Rebatet à réclamer un temps-mort devant le nouveau leadership ciel et blanc (25-21, 12^e).

Si le coaching se nourrit de paris, Beugnot venait déjà d'en réussir un en laissant Fields, principal artisan du 8-0, gambader devant Devereaux, puis Bilba, avec trois fautes sur le paletot depuis la 8^e minute. Mais son collègue Rebatet en réussit un autre en multipliant les changements pour trouver enfin la formule qui ferait mouche. Une formule où Allinei et Bilba notamment vinrent apporter tout leur punch défensif aux côtés de la tour de contrôle Courtinard pour hausser le ton en défense et trouver enfin les occasions de contres où Cholet se sent à l'aise.

Un certain Dubuisson

Sur ces bases-là, le Racing connut une fin de premier acte difficile, encaissant à son tour un 9-0 (34-29, 17^e) qui remplaça Cholet aux commandes au repos (42-36).

On put même penser en voyant



Courtinard face à Hulnagel, l'ex-Orthézien aura finalement le dernier dans cette rencontre.

Limoges autre victime

PARIS. — Limoges et Cholet ont été les grandes victimes des quarts de finale aller en s'inclinant dans leurs salles respectivement face à Montpellier (88-92) et au Racing Paris (85-89 après prolongation).

Montpellier, avec un bon Bill Jones (31 points), a créé la sensation en gagnant à Beaublanc face à un CSP qui s'est effondré dans les dix dernières minutes.

Les deux autres « As » se sont en revanche imposés devant leur public non sans souffrir. Pau-Orthez, victorieux du tournoi des As, a battu Reims (85-80) ; Antibes, premier de la saison régulière, a pris le meilleur de justesse (81-77) sur Saint-Quentin.

Les Limougeauds, champions de France ces trois dernières années, et les Choletais sont donc maintenant dans une situation difficile puisqu'ils devront gagner à l'extérieur le retour (samedi prochain dans l'Hérault pour Limoges, le mercredi 17 pour l'équipe des Mauges), puis le samedi 20 avril à domicile pour parvenir en demi-finale.